

Jeudi 24 janvier 2013

De Notre-Dame-des-Landes à Forcalquier

D'un aéroport à Iter
De la ZAD au Bourguet

Occupation de la place du Bourguet jusqu'à l'arrêt du projet

pour discuter, faire un bon plat, festoyer...

Prenons le temps de se rencontrer
et de parler de ce qui se passe là-bas
et autour de chez nous.

Rejoignez-nous



Jeudi 24 janvier 2013

De Notre-Dame-des-Landes à Forcalquier

D'un aéroport à Iter
De la ZAD au Bourguet

Occupation de la place du Bourguet jusqu'à l'arrêt du projet

pour discuter, faire un bon plat, festoyer...

Prenons le temps de se rencontrer
et de parler de ce qui se passe là-bas
et autour de chez nous.

Rejoignez-nous



Pourquoi sommes nous là ?

Pour affirmer notre solidarité avec les personnes en luttés à Notre-Dame-des-Landes et ailleurs.

Pour crier notre refus du monde comme il va avec son cortège de guerre, de pauvres, d'exclus, de vidéo-surveillance, de puce, de fichage en tout genre, de nucléaire mortifère...

Parce que la « Place Publique » est un lieu privilégié d'échange humain, politique, culturel et festif et que nous ressentons une urgence de se la ré-approprier.

Parce que la démocratie ne nous satisfait pas et que nous nous devons de le rappeler aux élus et autres preneurs de décisions.

Nous existons et cette occupation est le reflet de nos expérimentations en terme d'organisation non hiérarchique et non institutionnelle et de notre manière d'échanger nos savoirs et pratiques.

Parce qu'au nom de la sacro-sainte économie et du dieu Emploi, nous n'acceptons pas le saccage des territoires, la mise à l'encan des ressources vitales, la rationalisation de tous les aspects de notre existence.

«Ce n'est pas le projet d'aéroport qui est inutile, il est très certainement, du point de vue moderne-démocratique, éminemment utile, au contraire. Ce sont ces landes et ces marécages qui sont inutiles, et tant mieux. Il faut se battre pour les broussailles, les taillis, les bordures, les fourrés, les restes, les marges inextricables, tout ce qui échappe à l'aménagement, à l'encasernement du territoire et au jardin à la française, avec ou sans béton.» zad.nadir.org



Pourquoi sommes nous là ?

Pour affirmer notre solidarité avec les personnes en luttés à Notre-Dame-des-Landes et ailleurs.

Pour crier notre refus du monde comme il va avec son cortège de guerre, de pauvres, d'exclus, de vidéo-surveillance, de puce, de fichage en tout genre, de nucléaire mortifère...

Parce que la « Place Publique » est un lieu privilégié d'échange humain, politique, culturel et festif et que nous ressentons une urgence de se la ré-approprier.

Parce que la démocratie ne nous satisfait pas et que nous nous devons de le rappeler aux élus et autres preneurs de décisions.

Nous existons et cette occupation est le reflet de nos expérimentations en terme d'organisation non hiérarchique et non institutionnelle et de notre manière d'échanger nos savoirs et pratiques.

Parce qu'au nom de la sacro-sainte économie et du dieu Emploi, nous n'acceptons pas le saccage des territoires, la mise à l'encan des ressources vitales, la rationalisation de tous les aspects de notre existence.

«Ce n'est pas le projet d'aéroport qui est inutile, il est très certainement, du point de vue moderne-démocratique, éminemment utile, au contraire. Ce sont ces landes et ces marécages qui sont inutiles, et tant mieux. Il faut se battre pour les broussailles, les taillis, les bordures, les fourrés, les restes, les marges inextricables, tout ce qui échappe à l'aménagement, à l'encasernement du territoire et au jardin à la française, avec ou sans béton.» zad.nadir.org

